

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton



Tête de Tuque raconte l'histoire de Sabine, Darlyne et Chison, trois jeunes nés au Québec de parents immigrants confrontés à des obstacles dans l'affirmation de leur identité. Pris en étau entre leurs parents et la société québécoise qui craignent tous deux la perte de leur identité, ces enfants doivent lutter dur pour s'imposer. Qui sont-ils au juste? Comment se perçoivent-ils? Comment se sentent-ils perçus par la société?

À travers leurs témoignages candides, touchants et criants de vérité, se dévoile une vision de l'identité québécoise inédite...

DOSSIER DE PRESSE

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Québec, Canada, 2008, vidéo numérique HD, couleur, stéréo, 52'

Recherche et scénario	Hélène Magny Pierre Mignault
Réalisation	Pierre Mignault
Narration, textes et entrevues	Hélène Magny
Images	Denis Bourelle Pierre Mignault
Prise de son	Gilles Turcotte Lynne Trépanier Catherine Van Der Donckt
Montage	Stéphanie Grégoire
Montage sonore	Benoît Dame
Mix sonore	Jean-Pierre Bissonnette
Musique	Marc-André Paquet (Mes Aïeux) Éric Desranleau (Mes Aïeux)
Directrice de production	Catherine Drolet
Directeur de post-production	Ian Quenneville
Production	Nathalie Barton

Produit par
InformAction

*avec
la participation financière de*

Fonds canadien de télévision
créé par le gouvernement du Canada
et l'industrie canadienne de télévision par câble

Gouvernement du Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC)

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles - Québec

Gouvernement du Canada
(Crédit d'impôt pour film ou vidéo canadien)

et avec la collaboration de

Radio-Canada
et
RDI

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Résumé

Tête de Tuque raconte le quotidien de trois jeunes du quartier St-Michel dans le nord de Montréal. Nés au Québec de parents immigrants arabes, asiatiques et haïtiens, ils nous entraînent dans leur quête identitaire où ils font face à des obstacles qu'ils sont seuls à vivre. Isolés, pris en étau entre leurs parents et la société québécoise qui craignent tous deux la perte de leur identité, les enfants d'immigrants nés au Québec doivent lutter très dur pour s'affirmer. Mais qui sont-ils au juste? Comment se perçoivent-ils? Comment se sentent-ils perçus par la société?

Ce film témoigne de l'histoire de Sabine, Darlyne et Chison à l'âge critique de la recherche d'identité. Nous les voyons vivre, réfléchir et évoluer à l'intérieur de leur famille et de l'école Joseph-François-Perrault durant un an. Ils nous confient leurs peurs, leurs espoirs, leurs déceptions et leur amour du Québec, leur pays. Nés ici, éduqués dans les écoles publiques en français avec les références culturelles québécoises, ils revendiquent le droit d'être reconnus et de faire partie intégrante de la société québécoise, société où ils sont toujours qualifiés d'étrangers.

Tête de Tuque se veut un film de cultures, de vies quotidiennes, de déchirements, de réussites porteuses d'avenir, de questions et peut-être de réponses ; un film sur le nouveau visage du Québec à travers trois jeunes au regard lucide et qui montre que le pluralisme culturel représente plus que jamais un défi auquel doivent faire face tous les Québécois dans l'affirmation de leur identité.



Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Note des auteurs

Pourquoi **Tête de Tuque**? Parce que nous avons été frappés par ces enfants d'immigrants nés au Québec qui se disent les boucs émissaires, les têtes de turc du choc culturel qui oppose leurs parents et la société d'accueil entre lesquels ils se retrouvent coincés. Les communautés culturelles et les Québécois de souche se côtoient peu. D'où le grand malaise de ces enfants nés ici et les choix déchirants auxquels ils doivent faire face dans l'affirmation de leur identité.

Qu'est-ce qui définit l'identité? L'origine, la nationalité, la langue, la famille, la société ? Toutes les nations modernes sont aux prises avec ce débat. Comment arrive-t-on à se définir à travers l'histoire, notre histoire... nos histoires? C'est ce que ce documentaire cherche à comprendre à travers les témoignages de Sabine, Darlyne et Chison, trois adolescents nés au Québec de parents immigrants qui fréquentent une école multiethnique du quartier Saint-Michel dans le nord de Montréal. Ce film les accompagne durant toute une année, à l'école et dans leur famille. Ces trois jeunes résolument tournés vers l'avenir ne jugent ni ne blâment personne pour l'exclusion qu'ils ressentent car ils sont des battants, des gagnants. Leurs témoignages candides et criants de la vérité nous font découvrir qui sont ces jeunes québécois aux références culturelles québécoises mais dont les parents vivent souvent en ghettos. En apprenant à les connaître, nous risquons peut-être de mieux nous connaître.

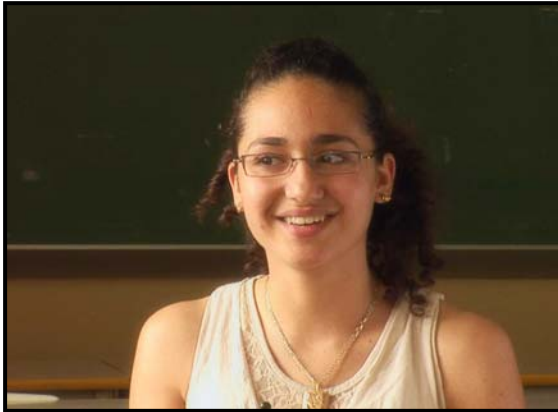
Pendant un an, nous avons réfléchi avec eux sur l'intégration, sur l'identité québécoise, la leur... la nôtre. Simple fruit du hasard, ce documentaire a été tourné sur toute une année qui a commencé avec la crise des accommodements raisonnables et s'est terminée à l'aube des émeutes de Montréal-Nord. Dans un tel contexte, nous croyons que ce débat est plus que jamais d'une actualité criante. Au-delà des clichés qui alimentent la controverse à travers les médias et divisent les Québécois, **Tête de Tuque** propose un point de vue rassembleur. Nous irons à la rencontre de ces jeunes qui sont québécois par leur langue, par leurs racines et par leur culture mais qu'on persiste à surnommer « l'Autre ». Nous voulons dans ce film les rapprocher, les inclure, leur donner l'opportunité de nous faire comprendre ce qu'ils vivent et ce qu'ils ressentent. Comme nos enfants, ils sont l'avenir du Québec.

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Note sur les personnages

Sabrine Tourki :



À 17 ans, Sabrina, d'origine tunisienne, ne cache pas les difficultés de sa quête d'identité. *« Avec tes parents, il faut que tu justifies tes décisions qui sont québécoises, pis chez les Québécois tu dois justifier tes décisions qui sont tunisiennes. Toi, dans le fond, t'es en plein milieu, t'es aucun des deux. »* Confrontée aux valeurs traditionnelles tunisiennes que lui inculquent ses parents dans une société québécoise qui lui ressemble, Sabrina doit se battre pour s'affirmer et assumer sa différence.

Darlyne Antoine :

« Je vis au Québec. Tout mon fonctionnement est québécois. Tout ce que je fais, c'est québécois. Donc, je suis plus québécoise qu'haïtienne, veut, veut pas. » Darlyne, à 16 ans, vit les mêmes déchirements familiaux que Sabrina, mais affirme son identité québécoise avec une grande conviction. *« C'est une réalité, c'est quelque chose qu'on doit accepter dans le fond. »* Son regard lucide sur la société québécoise et l'éducation de parents immigrants en font un personnage hors du commun.



Chison Cam :



Chison rigole des stéréotypes de ses parents : « *Quand j'étais au primaire, mes parents me disaient : tu es un Chinois, il faut donc que tu sois bon en maths* ». Il est devenu premier de classe en maths mais aussi en français, une langue que ses parents ne parlent pas : « *C'est vraiment difficile de communiquer avec mes parents. Ils ne me comprennent pas et moi surtout, je ne les comprends pas.* » À 16 ans, sa quête d'identité est déjà réglée. « *Je ne suis ni chinois, ni québécois, je suis simplement un humain* ». Pourtant, pendant l'année qu'a duré le tournage du film, la notion d'identité a réveillé en lui de nombreuses questions sur les racines, les origines, et les traditions familiales.

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Biofilmographie des auteurs

Durant trente ans, de 1975 à 2005, Pierre Mignault a fait carrière comme journaliste à la Société Radio-Canada. D'abord à Toronto, puis à Québec à l'Assemblée Nationale et à Montréal pour l'émission *Le Téléjournal / Le Point*. Il a réalisé plusieurs grands reportages et documentaires de courte durée au Canada et à l'étranger comme vidéaste, ce qui lui a permis de développer son approche documentaire.

Pendant dix ans, Pierre Mignault a aussi enseigné l'éthique et la démarche journalistique auprès des journalistes de Radio-Canada au Canada. Depuis 2004, il fait de la formation et de l'encadrement éditorial dans les pays en voie de démocratisation, notamment en République démocratique du Congo et en Haïti.

Hélène Magny a été rédactrice, recherchiste et interviewer à la Société Radio-Canada pendant dix-sept ans. Elle a travaillé aux émissions d'actualité radio et télévision de : *Présent National*, *Sans Frontières*, *Le Point* et *Les Grands Reportages*.

En 1990, récipiendaire d'une bourse de la Fédération Professionnelle des Journalistes du Québec, elle se rend 3 mois en Amazonie au Nordeste du Brésil pour réaliser un grand reportage radio sur les assassinats de paysans sans terres. Une enquête diffusée au *Dimanche Magazine* de Radio-Canada.

En 2003-2004, Hélène Magny dirige pendant sept mois deux stations régionales de la radio de l'ONU, Radio Okapi, en République démocratique du Congo. Rédactrice en chef, elle accompagne les journalistes congolais en reportage et constate sur le terrain l'énorme impact de cette radio sur la population congolaise. C'est ainsi qu'est né le projet de documentaire *Ondes de choc* réalisé en 2007.

En 2005, Pierre Mignault et Hélène Magny fondent leur boîte de production de documentaires à Montréal, CINÉDIT productions.

Tous deux ont réalisé en 1999 leur premier documentaire, *Le Sentier du Milieu*, qui dépeint la quête d'un Québécois devenu moine bouddhiste en Birmanie. En suivant ses pas sur le sentier du milieu, on découvre le rôle du bouddhisme dans l'équilibre social et politique de la Birmanie. Un pays difficile d'accès, fermé aux regards étrangers.

Ondes de choc, leur deuxième documentaire, produit en 2007 par InformAction, suit trois journalistes de Radio Okapi, une radio libre créée par l'ONU, dans leurs reportages sur le terrain en République démocratique du Congo. Rébellion, corruption, exactions des militaires

sur les populations, *Ondes de choc* nous montre ce qui se passe réellement à l'intérieur de ce pays martyr qui peine à se sortir d'une guerre qui a fait 4 millions de morts.

Ondes de choc s'est mérité deux prix : *Prix du film le plus susceptible de changer le monde* (Detroit Docs International Film Festival 2007) et *Prix de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) du meilleur documentaire canadien sur le développement international* (Hot Docs, Toronto 2008). Il était aussi finaliste au Prix Gémeaux du *Meilleur documentaire: société* en 2008.

Tête de Tuque, également produit par InformAction, est leur troisième documentaire.

Tête de Tuque

un film de Hélène Magny et Pierre Mignault
produit par Nathalie Barton

Compagnie de production

InformAction se spécialise depuis 35 ans dans la production de documentaires d'auteur et d'enquêtes sur les enjeux de la société contemporaine, la politique internationale, les droits de l'homme, l'art, la culture. Ses productions sont diffusées au Canada par Radio Canada, Télé Québec, CBC, Bravo, entre autres, et sont distribuées à travers le monde. InformAction a de nombreuses coproductions à son actif et développe actuellement plusieurs projets documentaires avec des partenaires français, en particulier La compagnie des taxi-brousse.

Parmi les derniers titres produits par InformAction, les documentaires d'auteur **Ondes de choc** de Pierre Mignault et Hélène Magny (Pan-Africa International 2007, Namur 2007), **Le magicien de Kaboul** de Philippe Baylaucq et **Chroniques afghanes** de Dominic Morissette, tous deux coproduits avec l'Office National du Film du Canada, **Parc Lafontaine, petite musique urbaine** de Carole Laganière (RIDM 2006), **Le Fugitif ou les vérités d'Hassan** de Jean-Daniel Lafond (quatre nominations aux Prix Gémeaux incluant Meilleur documentaire société, Marseille 2006, Hot Docs 2006, Festival du Nouveau Cinéma de Montréal 2006, Dubaï 2006, DocuDays - Beyrouth 2006), **Lifelike – Plus vrai que nature** de Tally Abecassis (trois nominations aux Gemini Awards incluant Meilleur documentaire science/nature, Hot Docs 2005, Vancouver 2005, SXSW 2006), **Le génocide en moi** d'Araz Artinian (Prix du meilleur long métrage international au Staten Island Film Festival 2006, Prix Gémeaux 2006 du multiculturalisme, Finaliste au Prix Gémeaux 2006 pour le meilleur documentaire société, au Prix Pierre et Yolande Perrault pour le meilleur espoir documentaire, au Prix de la tolérance Ruth et Alex Dworkin et au Golden Sheaf Award pour le meilleur documentaire de point de vue), **La Griffe magique** de Carlos Ferrand (FIFA 2005, Namur 2005, trois Prix Gémeaux 2005 : Meilleur documentaire culturel, meilleure musique, meilleur son), **Vues de l'Est** de Carole Laganière (Hot Docs 2004, Namur 2004, Input International 2005, finaliste aux Prix Jutra 2005 et aux Prix Gémeaux 2005 : Meilleur documentaire), **De mémoire de chats - Les ruelles** de Manon Barbeau (Prix Gémeaux 2005 de la meilleure réalisation et de la meilleure photographie documentaires).

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. La société est toujours dirigée par ces trois associés. Nathalie Barton a été membre du conseil d'administration et responsable de la section documentaire de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec de 1994 à 2002.